

RÉSULTATS DE RECHERCHE

**LA RÉUSSITE SCOLAIRE ÉVALUÉE
SOUS L'ANGLE DE L'ATTACHEMENT**

CHERCHEURE PRINCIPALE

Ellen Moss

Université du Québec à Montréal (UQAM)

IL EST BIEN CONNU MAINTENANT QUE LES RELATIONS D'ATTACHEMENT ENTRE UN ENFANT ET SON PARENT INFLUENCENT L'ADAPTATION SOCIALE. Depuis la fin des années 1960, les psychologues cherchent à comprendre les liens entre les différents types d'attachement et les problèmes de développement des enfants. Or, très peu d'études ont évalué le lien entre les relations d'attachement et l'adaptation scolaire. Œuvrant dans ce domaine depuis une vingtaine d'années, Ellen Moss, professeure au département de psychologie de l'UQAM, s'est intéressée aux liens entre la qualité de la relation d'attachement à la mère et la prédiction de l'adaptation scolaire chez les préadolescents (11-12 ans), une période de l'enfance peu étudiée dans les études développementales. Cette recherche longitudinale a confirmé l'hypothèse de la chercheuse : les enfants ayant développé un type d'attachement insécurisé et désorganisé face à leur parent ont de sérieux problèmes d'adaptation et de réussite à l'école.

Types d'attachement et réussite scolaire

Réalisée dans le cadre d'une action concertée sur la persévérance et la réussite scolaires menée en collaboration entre le Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture et le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, l'étude a porté sur 79 dyades mère-enfant (40 filles, 39 garçons) de différents milieux socioéconomiques, évaluées avant l'entrée à l'école, puis lorsque l'enfant avait entre 6 et 9 ans, et à la préadolescence. Les résultats de la présente étude s'inscrivent donc dans la 3^e phase de l'étude longitudinale.

« De façon générale, nos résultats démontrent que les habiletés métacognitives et intellectuelles des enfants prédisent leur réussite scolaire »,

affirme Ellen Moss. Cependant, les enfants qui demeurent dans un milieu familial caractérisé par la pauvreté, l'hostilité conjugale et le stress parental réussissent moins bien à l'école. « Nous avons vraiment pu observer à quel point un environnement stressant peut affecter la capacité des enfants à se concentrer à l'école. »

Outre ces observations, Ellen Moss a poussé l'analyse plus loin pour relever l'impact de la relation d'attachement sur la réussite scolaire. La définition utilisée pour les relations d'attachement provient d'une typologie connue en psychologie qui repose sur quatre types distincts d'attachement (sécurisé, évitant, ambivalent et désorganisé) dont chacun a des répercussions sur le développement de l'enfant et, surtout, sur sa capacité d'adaptation sociale. Ces types d'attachement influencent fortement les façons de communiquer des enfants, leur estime de soi et leur capacité à gérer le stress et les émotions.

« Dans une relation de type sécurisé, le donneur de soins se distingue par sa sensibilité aux demandes d'attention et aux problèmes physiques et émotionnels de son enfant, explique Ellen Moss. L'enfant sécurisé qui a connu des soins cohérents, sensibles et attentifs à ses besoins parvient à établir un meilleur équilibre entre l'exploration autonome de son environnement et la dépendance à l'égard de son parent. » Les enfants présentant les trois autres types d'attachement plutôt insécurisés ne peuvent être complètement rassurés par leur parent en situation de détresse. Ces enfants vont soit minimiser l'expression de leur détresse, soit présenter une immaturité excessive et des comportements conflictuels ou encore démontrer une grande appréhension en présence du parent. « Dans ces relations d'attachement où le donneur de soins est inaccessible ou répond de manière inconsistante aux besoins de l'enfant, les interactions entre le parent et l'enfant interfèrent souvent avec l'exploration de l'environnement et le jeu », précise Ellen Moss. La chercheuse a constaté que les enfants qui semblent le plus en détresse sont ceux présentant un type désorganisé associé à des comportements menaçants de la part du parent. Ces enfants sont désorientés et manifestent des comportements contradictoires d'approche et d'évitement à l'endroit du parent et de l'appréhension en sa présence.

Parmi l'échantillon de l'étude, 56 % des enfants observés avaient un attachement sécurisé, 17 % un attachement évitant, 12 % un attachement

« Nous avons vraiment pu observer à quel point un environnement stressant peut affecter la capacité des enfants à se concentrer à l'école. »

ambivalent et 15 % un attachement désorganisé. La chercheuse a découvert que, en comparaison aux enfants qui ont un attachement sécurisé à leur mère, les enfants dont l'attachement est ambivalent et désorganisé sont les plus à risque de développer des difficultés sur le plan académique à la pré-adolescence et de manifester des problèmes de comportement. « Ces enfants présentent de moins bons résultats, moins de motivation, moins de capacités d'autocontrôle et ont une plus faible estime de soi », a relevé la chercheuse.

Il est connu que plus l'enseignant perçoit sa relation avec l'enfant comme étant positive, plus celui-ci réussit sur le plan académique. « Toutefois, selon cette étude, l'attachement au parent représente un meilleur prédicteur de la réussite scolaire de l'enfant que sa relation avec l'enseignant », a également constaté Ellen Moss.

Interventions familiales et scolaires

« Sur le plan de l'intervention, notre recherche confirme l'importance d'inclure les parents dans toute intervention concernant les enfants les plus à risque et de travailler sur les relations au sein de la famille, tout autant que sur les comportements de l'enfant dans le contexte scolaire », indique Ellen Moss. La recherche a bien montré que les enfants présentant un attachement insécurisé, particulièrement ceux qui ont des comportements

contrôlants/punitifs à l'égard de leur parent, risquent de développer des troubles d'adaptation à l'école. « Ce mode relationnel où l'enfant est hostile et coercitif envers son parent est peut-être le reflet d'un mode d'agression défensive que l'enfant généralise aux autres relations, d'où la présence plus élevée de problèmes extériorisés à l'école », explique la chercheuse. Elle fait l'hypothèse que

« Il faut intervenir tôt dans la relation d'attachement parent-enfant, lors de la petite enfance et de la période préscolaire, pour favoriser la sécurité affective. »

l'anxiété, l'hypervigilance et la colère ressenties par ces enfants interfèrent avec leur rendement scolaire.

Cette recherche a ainsi une portée clinique importante. « Il faut intervenir tôt dans la relation d'attachement parent-enfant, lors de la petite enfance et de la période préscolaire, pour favoriser la sécurité affective », soutient Ellen Moss. Elle considère d'ailleurs qu'il est possible, par des interventions intensives, d'améliorer la capacité parentale afin de mieux répondre aux besoins des enfants.

Les résultats de sa recherche peuvent aussi aider les intervenants en milieu scolaire en les orientant sur certains indices permettant d'identifier les enfants présentant des comportements de désorganisation élevée, sans toutefois négliger ceux qui présentent des déficits en matière de motivation scolaire, mais qui n'affectent pas leur rendement ou leurs comportements en classe. « Il est évident que les troubles extériorisés comme la turbulence et l'agression sont plus spectaculaires et dérangeants dans une classe que l'anxiété et le repli sur soi », note la chercheuse. Or, ces troubles intériorisés expriment aussi une détresse chez l'enfant. « Il serait alors important de sensibiliser davantage le personnel scolaire à la détection de ce type de troubles qui, il faut le souligner, sont aussi plus difficiles à cerner par l'ensemble des intervenants en santé mentale », conclut Ellen Moss.

PARTENAIRES

Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture
Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

RÉFÉRENCE

Les rôles de l'attachement et des processus individuels et familiaux dans la prédiction de la performance scolaire, Ellen Moss, Université du Québec à Montréal (UQAM), 2005, 24 pages.

Québec 

Une réalisation de :
• Fonds de recherche sur la société et la culture
• Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport